

« C'était encore les ténèbres »

Dans cet évangile de Pâques, il y a Marie Madeleine qui se rend au tombeau de grand matin ; « *c'était encore les ténèbres* » dit le texte. Il faut prendre en compte cette observation ; Jean qui a écrit cet évangile aime jouer avec les symboles opposés lumière-ténèbres, vérité-mensonge... **Marie Madeleine demeure encore dans les ténèbres, elle n'a pas encore expérimenté en elle la résurrection de Jésus...** Voyant la pierre qui fermait le tombeau déplacée, elle court chercher Pierre et Jean... Jean court plus vite que Pierre et il arrive le premier mais il n'entre pas ; il laisse la préséance à Pierre. Pierre voit les linges, le linceul...le corps de Jésus a disparu ; il reste perplexe. Jean à son tour entre : il voit le tombeau vide, « *il voit et il croit* ». C'est à dire que jusqu'à ce moment-là, Marie Madeleine, Pierre et Jean, les disciples, n'avaient pas compris qu'il « *fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ». Ce texte de Jean, en fait décrit le premier temps de la résurrection : **c'est encore les ténèbres pour tout le monde**, mais on perçoit une lumière par le fait que Jean « *voit et croit* ».



Par la suite, l'action transformatrice la plus palpable de la résurrection de Jésus c'est la transformation intérieure, c'est ce qui se passe dans le cœur, dans l'esprit, dans la façon d'agir des disciples. Au moment de la Passion ils sont désespérés, peureux, divisés, trouillardes, lâches... Au moment de la Passion, le groupe des apôtres éclate à cause de la mise à mort du leader, de Jésus... mais aussi à cause des ennemis de Jésus

qui se manifestent massivement... et aussi à cause de l'insécurité qu'avait laissée dans le groupe la trahison de l'un des leurs, Judas. Tous les disciples étaient blessés, tous étaient susceptibles de reproches, aucun n'avait vraiment compris quel était le projet de Jésus, quelle cause il prônait et défendait... Ils avaient abandonné Jésus à son sort. Et si tous étaient susceptibles de reproches, **tous avaient besoin de pardon.** Après une telle débandade, redonner de la cohésion au groupe des disciples, permettre d'acquérir une unité de cœur dans le pardon mutuel, dans la solidarité, dans la fraternité, dans le partage... c'était humainement inconcevable. Cependant c'est ce que réalise la présence et la force intérieure du Ressuscité, de Jésus Vivant.

Nous sommes là dans le second temps de la résurrection de Jésus. Les disciples, n'ont plus besoin de chercher des preuves de la Résurrection... On n'a plus besoin de chercher le corps de Jésus ; le tombeau restera vide. Les disciples font peu à peu l'expérience de la présence du Ressuscité, de Jésus Vivant. Ils ressentent intérieurement la présence transformatrice de Jésus et ils la communiquent : ils expérimentent réellement la résurrection dans le renouveau que Jésus Ressuscité opère au cœur de chacun et au cœur du groupe.

Il n'y a aucune preuve matérielle de la Résurrection de Jésus. Si on est encore dans cette attitude de vouloir des preuves on est comme Marie Madeleine, comme Pierre et Jean : « *c'est encore les ténèbres* » en nous !... on n'a pas besoin de preuves, les témoignages que nous transmettent les évangiles et les actes des apôtres sont des expériences de croyants qui ressentent en eux Jésus vivant, ils nous disent la foi en Jésus Ressuscité.

Il en est ainsi jusqu'à nos jours. Nous héritons du témoignage des apôtres ; Jésus-Ressuscité ne cesse de se manifester au cœur des croyants qui deviennent capables d'unité, de pardon mutuel, de solidarité, de fraternité, de partage, de dépouillement, de courage, de don de soi.

Avec tout le respect et la discrétion que cela mérite, la Vie de cette semaine nous transmet le témoignage de Marielle, l'épouse du Colonel Arnaud Beltrame qui a donné sa vie pour en sauver d'autres: « *Arnaud, mon mari, dit-elle, c'est avec beaucoup d'espérance que j'attends de fêter la résurrection de Pâques avec lui !* »

La Résurrection, ça ne se prouve pas, ça se vit dans la foi que nous sommes habités par la Vie de Jésus-Ressuscité... ça se vit par le témoignage d'une vie qui continue - celle de Jésus - qui porte le flambeau de son projet, de sa cause, en communauté, en Église. Soyons fiers de Jésus-Ressuscité, soyons heureux de vivre de sa présence... et si « *c'est encore les ténèbres* », si nous avons des doutes, repensons à Marie Madeleine, à Pierre et à Jean... nous pouvons faire le même chemin qu'eux. Que cette grâce nous soit donnée !... Belle fête de Pâques à chacune et à chacun.

Père Maurice

Jour de Pâques

B

Jn 20, 1-2